

O sainte Anne, nous vous honorons comme l'aïeule du Verbe Divin incarné. Vous êtes la mère de celle qui a donné la vie humaine au Fils de Dieu, au Créateur du monde. Le sang qu'il a versé pour la rédemption du genre humain, auquel il a uni sa divinité, vous l'avez donné à Marie de qui il l'a reçu. L'hommage que nous rendons à la Mère du Christ parce que nous lui devons notre Sauveur remonte jusqu'à vous, à qui nous devons Marie elle-même. Par votre très sainte fille vous touchez de près à une personne divine. Cette relation si prochaine avec le Dieu homme, le Saint des Saints, est pour vous le principe d'une éminente sanctification, et vous donne droit à notre plus glorieux hommage. Jésus a dû vouloir que la mère de sa Mère fut d'une sainteté digne de cette parenté qu'il a avec elle.

Mais nous aussi nous sommes en rapports bien intimes avec le Christ : dans la sainte Eucharistie, nous sentons couler en nous le sang de Marie devenu le sang de Jésus ; à ce titre nous sommes en quelque sorte de votre famille, ce qui nous donne droit à votre affection et à votre assistance. Obtenez-nous que, sentant la dignité à laquelle nous élève cette union avec le Verbe Divin incarné, nous puissions nous maintenir dans la sainteté qu'elle demande de nous.

Salut à vous, source première
D'un Sang qui deviendra divin
Lorsque la virginal Mère
Concevra Jésus dans son sein.
Ce Sang, adorable breuvage,
Seul trésor de notre séjour,
Faites-nous l'aimer davantage
Et répandre au loin son amour.